

Comment pourrais-je blesser ce qui est Un avec Moi. Perception, imagination, espoir, anticipation, illusion, tout cela est fondé sur la mémoire.

Q: Certains disent que l'univers a été créé. D'autres qu'il a toujours existé et qu'il subit, dans l'éternité, des changements incessants. Certains disent qu'il est assujéti à des lois éternelles. D'autres nient jusqu'à la causalité. Certains disent que l'univers est réel. D'autres qu'il n'a pas d'existence, de quelque nature que cela soit.

M: De quel univers parlez-vous ?

Q: Du monde de mes perceptions, bien sûr.

M: Le monde que-vous percevez est, en vérité, un tout petit monde. Et il est entièrement privé. Regardez-le comme étant un rêve et n'en parlons plus.

Q: Comment puis-je le considérer comme un rêve ? Un rêve ne dure pas.

M: Combien durera ce petit monde qui est vôtre ?

Q: Après tout mon petit monde est une partie du tout.

M: L'idée d'un monde total n'est-elle pas qu'une partie de votre monde personnel ? L'Univers ne vient pas vous dire que vous en êtes une de ses parties. C'est vous qui inventez une totalité pour vous contenir en tant que partie. En fait, tout ce que vous connaissez c'est votre monde privé, si bien meublé soit-il de vos imaginations et de vos espérances.

Q: Et La perception n'est certainement pas l'imagination !

M: Et quoi d'autre ? La perception c'est la reconnaissance, n'est-ce pas ? Quelque chose de complètement étranger peut être ressenti, mais ne peut être perçu. La perception suppose la mémoire.

Q: D'accord, mais la mémoire n'en fait pas une illusion.

M: Perception, imagination, espoir, anticipation, illusion, tout cela est fondé sur la mémoire. Il y a à peine une frontière entre eux. Chacun se fond dans l'autre. Tous sont des réponses de la mémoire.

Q: Mais la mémoire est là pour prouver la réalité de mon monde.

M: Combien de choses vous rappelez-vous ? Essayez d'écrire de mémoire ce que vous pensiez, disiez, faisiez le 30 du mois dernier.

Q: Oui, il y a des trous.

M: Ce n'est pas si mal.

Vous avez beaucoup de souvenirs la mémoire inconsciente rend si familier le monde dans lequel vous vivez.

Q: Admettons que le monde dans lequel je vis soit subjectif et partiel. Qu'en est-il de vous ? Dans quelle sorte de monde vivez-vous ?

M: Mon monde est exactement comme le vôtre.

Je vois, je pense, j'entends, je sens, je parle, j'agis dans un monde que je perçois tout comme vous.

Mais pour vous il est tout, pour moi il n'est presque rien.

Sachant que le monde est une partie de moi-même, je n'y attache pas plus d'importance que vous n'en attachez à la nourriture que vous avez mangée.

Pendant sa préparation et pendant le repas, la nourriture est séparée de vous et votre mental est fixé dessus une fois qu'elle est avalée vous en devenez totalement inconscient.

J'ai avalé le monde et je n'ai plus besoin d'y penser.

Q: N'en devenez-vous pas complètement irresponsable ?

M: Comment le pourrais-JE ?

Comment pourrais-JE blesser quelque chose qui fait Un avec Moi.

Au contraire, sans penser au monde, tout ce que JE fais lui est bénéfique.

Tout comme le corps se maintient droit inconsciemment.

JE suis sans cesse agissant à faire que le monde se tienne droit.

Q: Vous êtes néanmoins conscient de l'immense misère du monde ?

M: Bien sûr, J'en suis conscient, bien plus que vous ne pouvez l'être.

Q: Que faites-vous donc ?

M: Je le regarde avec les yeux de Dieu et je trouve que tout est bien.

Q: Comment pouvez-vous dire que tout est bien ? Considérez les guerres, l'exploitation, les luttes cruelles entre les citoyens et l'état.

M: Toutes ces souffrances sont des créations humaines et il est dans le pouvoir de l'homme d'y mettre fin.

Dieu y aide en mettant l'homme en face des résultats de ses actes et en demandant que la balance soit restaurée.

Le Karma est la loi qui travaille pour la justice, c'est la main guérissante de Dieu.